contraire aux principes sur lesquels nous nous sommes toujours conduits.

Envoyés de la part du Roi notre Maître auprès de V. M. & de la République, pour y agir en qualité de ses Ministres, c'est la l'unique objet de notre mission, & le principe auquel nous ne nous sommes jamais éloignés.

C'est, SIRE, l'attention scrupuleuse que nous avons eue à remplir les devoirs de notre caractère, qui nous rend doublement odieuse & amère la calomnie du Sieur Wilczewski, qui osa avancer, que nous aurions travaillé à faire échouer la présente Diette, & que nous aurions voulu nous servir, pour cet effet, de son secours; imputation des plus fausses, & que nous déjurons à la face de la Terre.

Il est vrai, aucontraire, que ce Nonce a tenté, bien des fois, d'ébranler la jessesse & la modération avec lesquelles nous nous sommes toujours comportés. Ce fait, qu'il n'osera pas nier, doit le faire connoître tel qu'il mérite de l'être.

Qui ne voit par toutes les circonstances de l'action de ce Nonce, aussi déstituée de raison que de fondement, & dont le tems découvrira la fraude, qu'elle ne provient que d'une cabale peu solide, ennemie de la République, & qui ne cherche qu'à l'indisposer contre le Roi notre Maître, & à porter les choses entre les deux Puissances, à des extrémités également odieuses & fatales?

Sensiblement outragés par les impostures du Sieur Wilczewski, nous prenons, SIRE, le parti d'en demander très-humblement satisfaction à V. M. Et nous nous adressons à sa justice, trop reconnue pour qu'Elle veuille accorder sa protection à des fourbes qui cherchent à surprendre sa religion & son équité. Fait à Grodno, le 6. Novembre 1744. Signé, WALLENRODT & HOFFMAN.

L'affaire